

La plume

D'AQUACAUX

T R A J E C T O I R E S



- PRINTEMPS 2019 -



Edito

Ce trimestre, exceptionnellement, la plume d'Aquacaux s'envole hors de nos frontières...

Nous avons été émus, impressionnés, touchés par les histoires de vie de nos collègues venus de l'étranger. Nous avons admiré le courage, la force, la joie de vivre dont ils font preuve malgré l'extrême difficulté des épreuves vécues par certains d'entre eux. Nous leur avons proposé de témoigner de leurs histoires.

Dix d'entre eux ont accepté notre proposition et ce sont leurs trajectoires que vous allez découvrir dans ce numéro hors-série.

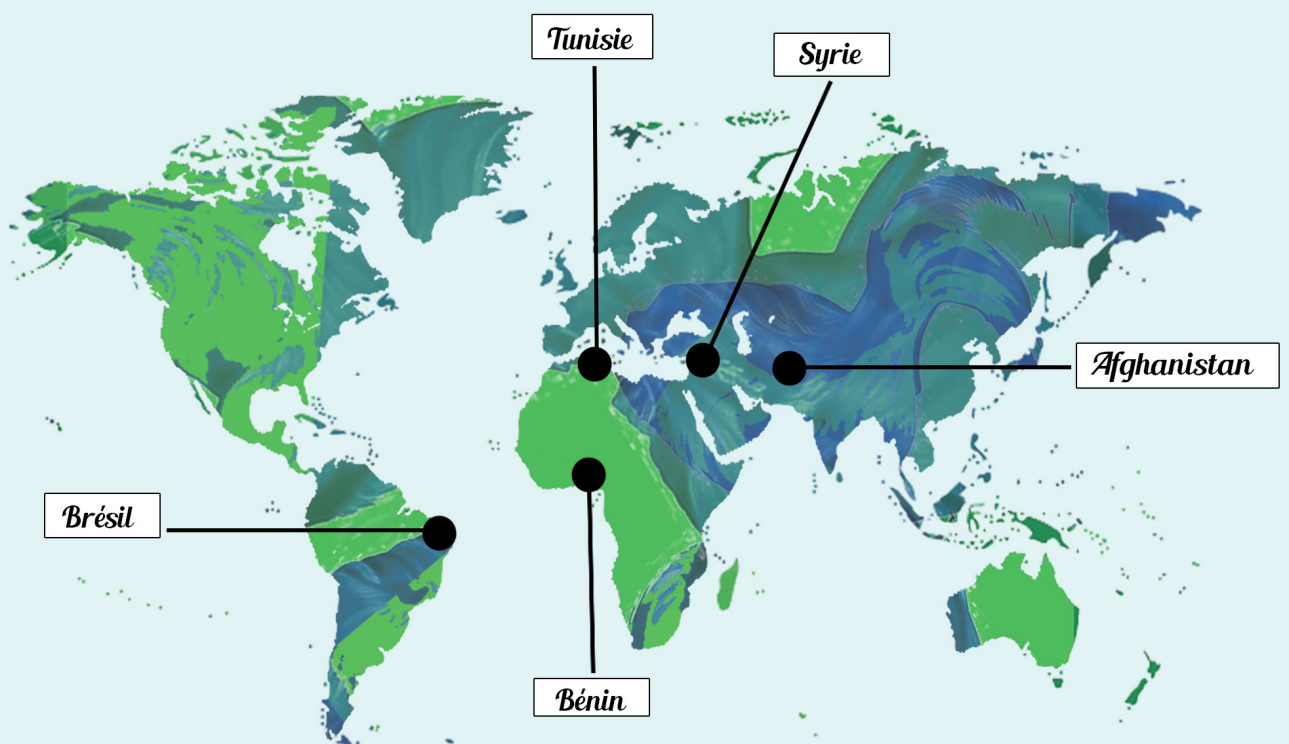
Leurs dix chemins sont différents, certains initiés par les conflits ou les difficultés économiques, d'autres dirigés par l'amour ou l'envie de voyager. Mais ils témoignent tous de la possibilité d'avancer et de s'adapter, y compris dans des circonstances a priori insupportables. Même si, aujourd'hui, pour quelques-uns de nos dix « témoins », tout n'est pas résolu, leurs histoires sont porteuses d'espoir et c'est aussi cela que nous souhaitons vous faire partager.

Patricia LEROUGE
Directrice d'AQUACAUX

Embarquez, le temps d'une lecture, pour un voyage

vers l'inconnu,

le voyage de celui qui a quitté son pays...



ZABEEULAH





J'ai le souvenir qu'on a grandi dans la richesse



Quand es-tu arrivé en France et d'où viens-tu ?

Cela fait sept ans que je suis ici. Je viens d'Afghanistan.

Pour quelles raisons as-tu quitté ton pays ?

Je travaillais dans l'armée et ensuite en tant qu'interprète. J'ai eu des problèmes avec le gouvernement. J'ai quitté pour un moment ce pays. Je n'avais pas prévu de rester en France et je souhaitais reprendre mon travail.

Pourquoi es-tu venu en France ?

J'ai deux amis proches qui ont décidé d'aller en France. Je n'avais jamais vu ce pays et je ne parlais pas le français. Cela a donc été très compliqué pour moi au début. Je voulais aller aux Etats-Unis, comme mon frère, qui travaillait aussi dans l'armée mais ce n'était pas possible.

Quel a été ton parcours jusqu'ici ?

J'ai pris un visa pour la Turquie puis je suis allé en France en prenant un visa également.

Quand as-tu commencé à travailler à Aquacaux ?

J'ai commencé à travailler en novembre 2018. Avant, je travaillais dans la restauration et je faisais des déplacements à Nantes et Angers. J'ai visité plusieurs villes comme Paris, Strasbourg, Bordeaux mais j'ai toujours été domicilié au Havre car j'ai eu un coup cœur pour la Normandie. C'est une région très ouverte, ça ressemble à l'endroit où je suis né et cela me donne des repères.

As-tu des rêves ?

Oui, comme tout le monde. J'aimerais beaucoup travailler comme interprète français et j'aimerais avoir la naturalisation française. J'attends actuellement la réponse de la préfecture.

Quels souvenirs gardes-tu de ton pays ?

J'ai le souvenir qu'on a grandi dans la richesse. Quand j'avais une quinzaine d'années, ma famille possédait des vignobles. La vie était facile à cette époque et avec la guerre, on a tout perdu du jour au lendemain. On a un pays avec beaucoup de ressources que les pays voisins ont pillé. C'est comme cela que la guerre a commencé. On nous a divisé petit à petit entre les communautés. Moi, je fais partie de l'ethnie pachtoune, celle qui est au pouvoir et qui représente presque la moitié de la population. J'ai envie de retourner en Afghanistan pour ma famille et parce que j'aime mon pays. On ne manque de rien là-bas. Je garde aussi en mémoire mes entraînements à l'armée qui étaient très difficiles, parfois sans manger et boire. Cela apprend à être fort moralement et physiquement rigoureux.

Que fais-tu en dehors d'Aquacaux ?

Je travaille dans la restauration afghane, indienne, pakistanaise sur demande. Je cuisine beaucoup, je lis et apprends la langue française. Cela demande du temps.

J'ai fait beaucoup de kick boxing quand je suis arrivé en France. Maintenant je continue de faire du sport chez moi mais j'en faisais beaucoup plus quand j'étais dans l'armée.



SAYED





J'ai vécu dans la forêt durant l'hiver avec d'autres personnes, je mangeais et dormais là



Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Afghan d'origine, je suis arrivé en France en 2009.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

J'ai fui la guerre et la mentalité des gens.

Quel a été ton parcours pour arriver en France ?

Au début je voulais aller en Angleterre mais une fois arrivé à Paris, j'étais trop fatigué pour continuer. Mon trajet pour arriver ici a duré sept mois. J'ai passé la frontière Afghane pour aller en Iran puis je suis allé en Turquie et en bateau jusqu'en Grèce où j'ai séjourné six mois. C'était la période la plus difficile de ma vie. J'ai vécu dans la forêt durant l'hiver avec d'autres personnes, je mangeais et dormais là et je n'arrivais pas à passer la frontière. J'ai réussi en me cachant en dessous d'un camion qui m'a conduit jusqu'en Italie puis je me suis caché dans un TGV pour arriver à Paris à 3 h du matin. Je suis resté trois jours dans la rue car je ne connaissais personne et je n'arrivais pas à parler. Je rêvais de voir la Tour Eiffel et quand je l'ai vue, je me suis dit que le plus difficile était derrière moi. Petit à petit, j'ai trouvé des amis et cela m'a aidé pour communiquer. J'ai donc fait ma demande d'asile et je suis resté un an à Paris. L'assistante sociale m'a ensuite envoyé au Havre en 2010 après avoir obtenu mes droits d'asile en tant que réfugié politique.

Quelle est ta situation familiale ?

Ma famille et mes amis sont en Iran. Je pars en vacances de temps en temps pour les voir. Ici j'habite seul.

Envisages-tu de rester en France ?

Bien sûr que oui ! Ici, il y a des moyens pour travailler et avancer dans la vie, ce n'est pas possible dans mon pays. Je suis en sécurité ici contrairement à chez moi. J'ai des projets ici, comme passer mon CACES (Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité) et trouver un travail, c'est très important pour moi.

Que fais-tu en dehors d'Aquacaux ?

Je livre à vélo jusqu'à 22h. J'adore, cela me permet de faire du sport. Je me sens mal si je ne le fais pas car c'est devenu une question d'habitude et cette pratique me permet de faire de nouvelles rencontres.

Peux-tu nous parler de l'Afghanistan ?

C'est un beau pays avec de beaux paysages, qui a beaucoup changé. En 1970, les paysages n'étaient pas les mêmes, surtout à Kaboul où il y avait la meilleure université du pays. Le climat de guerre s'est ensuite installé et les gens se battent entre eux pour le pouvoir. C'est à cause de tout ça que ce n'est plus un beau pays pour vivre.

Aimerais-tu y retourner ?

Je n'ai aucune raison d'y retourner car je n'ai plus personne là-bas. Je préfère Le Havre.

As-tu des amis ici ?

Oui mais ce n'est pas pareil qu'en Iran. Il y a la barrière de la culture. Avant Aquacaux, j'étais très timide car je n'arrivais pas à parler mais les gens sont bienveillants et m'aident à progresser.



MAZEN



“ Je ne veux pas retourner en Syrie, ni un jour, ni une heure. Cette vie est derrière moi ”

Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Je suis arrivé en France le 20 juin 2016 et je suis Syrien.

Quel a été ton parcours pour arriver en France ?

Il a été très long et difficile. J'ai d'abord quitté la Syrie le 20 juillet 2015. Ensuite, je suis allé en Turquie en marchant 6 heures par la falaise avec ma femme.

Je suis resté à Istanbul pendant 6 mois. Je suis ensuite parti en direction de la Grèce par bateau le 27 février 2016 et y ai séjourné 6 mois. Pendant ce temps, j'ai tenté de franchir les frontières macédoines en bateau mais elles étaient fermées. Je suis donc resté dans l'attente d'une solution puis je me suis rendu à l'ambassade française et l'UN Refugee Agency m'a proposé plusieurs destinations et j'ai choisi la France. J'ai ensuite attendu un mois pour la réponse. Grâce à l'UNHCR, je suis arrivé en France en avion puis j'ai pris le bus avec 25 autres personnes pour m'installer dans un CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) de Bléville comme on m'avait indiqué.

J'ai attendu sept mois pour emménager dans un appartement.

Quelle est ta situation familiale ?

Je suis marié et ai deux enfants qui eux, sont nés en France. Ma situation s'est améliorée, j'ai maintenant un travail et un logement dans lequel j'habite avec ma famille.

Envisages-tu de rester en France ?

En Syrie, il y a beaucoup de problèmes. Il est difficile d'envisager de rentrer dans mon pays tant que la guerre est en cours. De plus, j'ai vu ma première femme mourir devant mes yeux à cause des bombardements et ce fût très traumatisant.

Je préfère rester ici pour une nouvelle vie pour ma famille et moi, obtenir la nationalité française.

Souhaites-tu retourner en Syrie un jour ?

Non. Ayant vu la guerre de près et ma femme mourir, je ne veux pas retourner en Syrie, ni un jour, ni une heure. Cette vie est derrière moi.

Es-tu bien au Havre ?

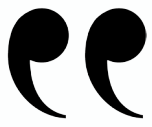
J'aime beaucoup cette ville parce qu'il fait frais comparé à la Syrie et c'est calme. Maintenant, je travaille à Aquacaux depuis février 2018 et j'aime beaucoup.

As-tu des passions, des rêves ?

J'aime beaucoup le travail mais sinon j'apprécie le sport, le voyage et la musique, cela m'apaise. Sinon, quand j'étais en Syrie, je voyageais beaucoup en tant que chauffeur poids lourd. J'aimerais faire la même chose en France.

HENRIQUE





J'aimerais habiter sur une colline artificielle que j'aurais construite moi-même pour ma famille



Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Cela fait huit ans que j'habite en France et je suis Brésilien.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

J'avais besoin de me changer les idées et je suis parti pour trois mois. J'ai voyagé au Portugal et en Espagne puis j'ai terminé mon voyage en France dans la ville du Havre où j'ai rencontré ma femme. J'ai donc décidé de m'y installer et nous avons eu un enfant.

Que faisais-tu au Brésil ?

Au Brésil, j'ai fait 4 ans d'études pour devenir infirmier. J'ai fait trois mois de bénévolat en Amazonie au sein d'une tribu indigène pour guérir des personnes qui étaient en train de mourir à cause de l'eau contaminée. Cela m'a beaucoup appris humainement et sur le plan professionnel. Je suis ensuite revenu au centre hospitalier en tant que biologiste et j'ai ouvert une pharmacie durant juste un an et j'ai quitté mon pays.

Ton pays te manque ? Aimerais-tu retourner y vivre avec ta femme et ton enfant ?

Oui j'aimerais y retourner pour montrer à mon fils la belle vie qu'on peut avoir, lui montrer les plages sauvages, l'Amazonie pour grimper dans les arbres, nager avec des dauphins roses.

As-tu des rêves ?

J'aimerais faire valider mon diplôme d'infirmier. J'aimerais aussi vivre un peu dans le Sud de la France pour le climat semblable à celui du Brésil. J'ai un autre rêve qui me tient à cœur. J'aimerais habiter sur une colline artificielle que j'aurais construite moi-même au Brésil pour ma famille. J'avais pour rêve de faire accoucher ma femme de mon fils et j'ai pu le réaliser. Un très beau moment.

Peux-tu nous parler de la vie là-bas ?

On aime beaucoup faire la fête, la ville de Belém ne dort jamais. Mais nous avons aussi des responsabilités. C'est une ville très sauvage proche de l'Amazonie où il y a des immeubles très hauts. Je garde beaucoup de souvenirs, notamment un. J'avais dix ans, j'ai accompagné mon père acheter des crevettes sur le bateau du pêcheur. Il m'a demandé de rester sur place sous la garde de ses amis dans le village près de la mer, le temps qu'il revienne. Je suis parti me balader et je me suis retrouvé sur une plage complètement perdu où j'ai vu beaucoup de bêtes comme des sangliers. Je me nourrissais d'huîtres, de goyaves, de noix de cajou et je dormais dans une cabane de pêcheur. Alors que je me baladais sur cette plage, j'ai découvert des ailes d'avion avec des ossements d'humains. Cela m'a beaucoup marqué. Des habitants du village m'ont retrouvé trois jours après.

Que pourrais-tu ajouter pour qu'on puisse mieux te connaître ?

J'aime beaucoup rigoler, parler et faire des rencontres. J'ai un fort intérêt pour la gastronomie selon les pays. Je suis très curieux et j'aime beaucoup les échanges de cultures notamment dans les plats traditionnels français.



KHAIRO



“

**Là-bas, il y a la guerre et je ne la comprends pas.
J'aimerais que cela cesse. Je rêve de paix**

”

Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Je viens de Syrie et suis arrivé en France le 20 juillet 2016 avec ma famille.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

Dans mon pays, il y a la guerre, tout simplement. Je suis d'abord allé en Turquie et ce pendant 4 ans pour prendre le bateau jusqu'en Grèce, où je suis resté 6 mois. L'UNHCR m'a aidé et proposé plusieurs destinations dont la France, le pays que j'ai choisi avec ma famille (ma femme et mes deux enfants).

Envisages-tu de rester ici avec ta famille ?

Oui car la vie est tranquille et ce n'est pas grand. Je ne ressens pas le racisme. Ici, j'ai l'impression que cela ressemble à la ville où j'habitais en Syrie, Idleb, pour ce qui est des grands espaces mais il n'y a pas la mer là-bas. Tous les gens que je rencontre ici m'aident. Il y a une famille française qui m'apporte beaucoup de soutien pour les papiers administratifs.
J'aime beaucoup la France pour cela.

Peux-tu nous parler de ton pays ?

Non, j'ai du mal à parler de mon pays. Cela me rappelle la guerre, ce que j'ai vécu et ce qui me stresse.

Aimerais-tu y retourner ?

Oui, si le gouvernement et le régime syrien changent et que la situation s'améliore mais je suis bien ici et la France m'a bien accueilli.

As-tu des rêves ici ou ailleurs ?

Là-bas, il y a la guerre et je ne la comprends pas. J'aimerais que cela cesse.
Je rêve de paix et qu'il n'y ait plus de victimes.
Sinon, j'aimerais faire une formation de coiffeur et ouvrir mon salon de coiffure.

Qu'est-ce que tu aimes faire en dehors du travail ?

J'aime rester à la maison avec mes enfants pour leur apprendre à parler le français et faire leurs devoirs.



MOHAMED





J'aime beaucoup Le Havre, c'est une ville calme, mon fils habite ici et je ne me vois pas être loin de lui



Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Je suis tunisien et je suis arrivé en France en juillet 2016.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

Avant, j'étais animateur dans les hôtels touristiques en Tunisie où j'ai rencontré ma femme. C'était difficile pendant un temps car on ne se voyait pas souvent. On a eu un enfant ensemble et on s'est mariés. Puis j'ai fait toutes les démarches administratives pour qu'on puisse vivre ensemble en France car ma femme est française et habite au Havre.

Quelle est ta situation familiale ?

Depuis octobre 2018, je vis seul car nous avons divorcé et j'ai obtenu les droits pour continuer de voir mon fils, qui vit avec sa mère. J'ai toujours une carte de séjour que je renouvelle car je travaille depuis mon arrivée en France. Je suis quelqu'un de très motivé.

As-tu des projets ?

Pour mon projet professionnel, je souhaite être peintre en bâtiment, en décoration ou soudeur. J'ai déjà fait une formation dans mon pays. Je suis content de travailler à Aquacaux car cela va beaucoup m'aider pour les formations et le permis. J'aime beaucoup Le Havre, c'est une ville calme, mon fils habite ici et je ne me vois pas être loin de lui.

Quelles sont tes passions ?

Le handball ! J'en ai fait plus de 10 ans dans mon pays. Avant, je rêvais d'être handballeur professionnel. Arrivé en France, j'ai intégré l'équipe de Montivilliers mais j'ai dû arrêter il y a 6 mois à cause d'un accident. Je suis demi-centre donc un élément moteur, ce qui développe mon esprit d'équipe et j'aime beaucoup le côté très technique de ce sport.

Aurais-tu quelque chose à ajouter pour qu'on te connaisse mieux ?

Je dirais que je suis celui qui aime bien rigoler, blaguer avec les collègues. Cela reste bienveillant, même si parfois on peut croire le contraire. J'ai eu déjà quelques disputes à Aquacaux mais cela n'a jamais duré plus de deux jours parce que je ne suis pas rancunier et je reviens souvent avec mes blagues pour me réconcilier. Tout le monde m'apprécie et j'apprécie tout le monde.



REZA





Mon pays est en guerre ethnique.

Si j'étais resté, je serais mort



Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Je suis de nationalité Afghane et je suis arrivé en France en 2010.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays d'origine ?

Mon pays est en guerre ethnique. Si j'étais resté, je serais mort.

Quel a été ton parcours pour venir en France ?

J'ai quitté l'Afghanistan pour l'Iran grâce à un passeur que j'ai payé et j'ai fait de même pour aller en Turquie. J'ai pris ensuite le bateau pour rejoindre la Grèce. J'ai quitté ce pays en passant par l'Autriche pour arriver en France par le train.

Une fois à Paris, j'ai rencontré de gentilles personnes qui m'ont expliqué comment faire une demande d'asile. La vie à Paris coûte cher et cela m'a amené à changer de ville. J'ai demandé conseil auprès de l'assistant social qui m'a conseillé la ville du Havre et m'a aidé ensuite dans les démarches. C'est comme cela que je me suis retrouvé ici dans un foyer ADOMA (bailleur social visant à lutter contre l'exclusion sociale) en 2011 et j'y suis resté 5 ans.

Aujourd'hui, j'ai mon propre appartement.

Quelle est ta situation familiale ?

Je suis marié et ma femme vit en Turquie. Elle est bloquée dans les démarches administratives pour venir en France. J'ai fait appel à un avocat il y a deux ans mais rien n'a changé. Je ne sais plus quoi faire. En 2015, j'ai pris un visa pour la Turquie pour la voir et je ne l'ai pas revue depuis. C'est très difficile.

Envisages-tu de rester vivre en France ?

Oui mais j'aimerais davantage si ma femme parvenait à me rejoindre.

Cela fait trois ans que je ne l'ai pas vue et je vis dans le stress car je ne sais pas si elle pourra venir un jour. Quand j'y pense, je réalise que je ne pourrai pas vivre longtemps en France sans ma femme qui vit loin de moi.

Comment as-tu décroché ton travail à Aquacaux ?

Au Havre, j'ai déposé mon dossier pour travailler en chantier d'insertion mais malheureusement je n'ai pas été contacté pendant 2 ans. J'ai donc décidé de relancer mon dossier et on m'a rappelé deux mois après.

Aujourd'hui je travaille au Pôle bâtiment grâce à mes expériences dans le carrelage, la peinture et la maçonnerie.

Aquacaux m'apporte beaucoup de choses positives.

Que fais-tu en dehors d'Aquacaux ?

Je vais à la bibliothèque pour lire et écrire, ça m'aide à me perfectionner dans l'apprentissage de la langue française et j'adore lire. Pour moi, c'est très important de découvrir la culture française et comprendre le quotidien des Français.





SAMUEL

“ **Le Bénin est un pays économiquement sous-développé mais culturellement très riche** ”

Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d'origine ?

Le Bénin, un petit pays de l'Afrique de l'ouest. Je suis arrivé en France en novembre 2017.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

Je me suis marié à une française. Puis on a vécu notre relation à distance pendant trois ans et j'ai pris la décision de la rejoindre.

Quel a été ton parcours pour arriver en France ?

Honnêtement, je n'ai pas eu de « parcours » pour arriver ici. Par ailleurs, le consulat a pris beaucoup de temps pour le traitement de mon dossier. Ensuite j'ai fait une demande de visa long séjour.

Et pourquoi choisir Le Havre comme ville de destination ?

Ma femme est havraise, raison pour laquelle j'ai décidé de vivre ici, avec elle.

Peux-tu nous parler de ton pays ?

Le Bénin est un pays économiquement sous-développé mais culturellement très riche. C'est un pays qui était exemplaire en matière de démocratie. Les habitants sont très sociables. La conférence des forces vives de la nation, grand événement historique dans l'histoire du Bénin qui a eu lieu en 1990, a été organisée avec tous les hauts dirigeants et a redonné le pouvoir au peuple.

Mais, aujourd'hui, tous les sacrifices qui ont été faits suite à cette conférence sont remis en cause depuis l'arrivée du nouveau président, il y a trois ans. Celui-ci a réussi à corrompre tous les organes décisionnaires. Le taux de chômage est vraiment très élevé, le peuple a faim et les dirigeants ne pensent qu'à eux. Ce pays au régime dictatorial a supprimé la liberté d'expression et rejette ceux qui s'y opposent.

Quels sont tes projets d'avenir ?

J'ai beaucoup de projets pour l'avenir. Dans un premier temps, j'aimerais avoir une qualification dans l'animation tout public puis créer mon association. Il s'agirait de fonder un centre de danse au Havre pour donner des cours et former des professionnels de danse africaine et afro-contemporaine, créer un festival international des couleurs du Bénin, faire la promotion et la valorisation de la culture Béninoise tout en créant un mélange culturel entre le Bénin et la France que j'aime beaucoup.

Que fais-tu en dehors d'Aquacaux ?

Je suis un passionné de danse africaine et moderne. Je danse donc beaucoup en dehors de mon travail, je me promène et je vais au cinéma voir les nouveaux films.



ESMATULLAH





J'ai voyagé ensuite en camion jusqu'en Italie pendant 3 jours avec juste une bouteille d'eau



Quand es-tu arrivé en France ? Quel est ton pays d'origine ?

Je suis en France depuis novembre 2015 et je suis afghan.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

J'ai quitté mon pays car il y a la guerre qui ne cesse de prendre de l'ampleur et fait beaucoup de ravages.

Quel a été ton parcours pour arriver en France ?

J'ai dû passer par beaucoup de pays. Dans un premier temps, j'ai quitté l'Afghanistan pour l'Iran. Ensuite, j'ai quitté l'Iran pour la Turquie. Puis je suis parti en Grèce en bateau, je n'étais pas seul, nous avons payé des passeurs 1000 euros chacun. J'ai voyagé ensuite en camion jusqu'en Italie pendant 3 jours avec juste une bouteille d'eau et un paquet de cigarettes pour finalement arriver en France.

Pourquoi avoir choisi la France comme pays de destination finale ?

Et pourquoi précisément le Havre ?

Quand je suis arrivé en France c'était un peu difficile parce que je ne connaissais personne. Au début je souhaitais aller en Grande-Bretagne car il y a ma famille mais c'était compliqué de franchir la frontière. Je suis donc resté à Calais pendant 3 mois sans logement, j'ai beaucoup souffert physiquement et moralement à ce moment. Ma famille m'a conseillé de rester en France pour le logement et faire des formations. Je les ai écoutés et ai été ensuite placé à Poitiers pendant un an et demi en CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile). J'ai demandé si je pouvais m'installer dans une autre ville et on m'a proposé le Havre.

Quelle est ta situation familiale ?

Je vis seul, j'ai mes papiers et mon logement. Je me sens bien au Havre et je ne pense pas quitter cette ville pour l'instant. A côté, j'ai mon job à Aquacaux que j'aime bien et l'ambiance est bonne avec les collègues.

Quel est ton projet d'avenir ?

J'aimerais faire des formations professionnalisantes dans le domaine de l'électricité, la soudure et le carrelage.

Quelles sont tes distractions après le travail ?

J'étudie le français, je me balade à la mer, je regarde la télé, je vois des amis et j'appelle ma famille.

Que peux-tu nous dire sur l'Afghanistan ?

C'est un pays qui est toujours en guerre et ce depuis longtemps. Il y a beaucoup d'ethnies et 9 langues différentes. Beaucoup de citoyens sont djihadistes. Ma famille est le seul élément positif que j'ai là-bas. Parfois j'écoute la radio et je me rends compte à quel point c'est calme ici comparé à l'Afghanistan où il y a beaucoup de morts.

As-tu des rêves pour l'avenir ?

Mon rêve est que la guerre cesse définitivement dans tous ces pays en crise et retourner vivre auprès de ma famille.





PEACE
AND
QUIET

BARAA

“ J’aimerais beaucoup revoir mes parents et vivre heureux ”

Quand es-tu arrivé en France et quel est ton pays d’origine ?

Je suis arrivé en France en février 2017 et je suis d’origine Syrienne.

Quel a été ton parcours pour arriver en France ?

J’ai quitté la Syrie pour la Turquie en 2017. La frontière est fermée depuis 2014. J’y suis donc allé avec ma femme et mon fils de 1 an par la falaise pendant onze heures. Quelques temps après, j’ai fait une demande de visa au consulat de France à Istanbul et une fois le visa obtenu, je suis venu en France par avion.

Pour quelle(s) raison(s) as-tu quitté ton pays ?

Le régime Syrien est un régime criminel auquel je m’oppose car il tue ou emprisonne toute personne qui s’oppose au gouvernement. La révolution syrienne a commencé en 2011 et le gouvernement s’y est opposé en décidant de soutenir Bachar el-Assad et non les citoyens. La liberté et l’égalité ont cessé d’exister.

Pourquoi avoir choisi la France comme pays destination?

Je travaillais pour l’AFP (Agence France Presse) en tant que photographe de guerre et j’ai gagné un concours de photographie en 2015. Je suis venu une première fois à Paris pour récupérer le prix. Ma position dérangeait les autorités syriennes. J’ai donc demandé de l’aide auprès de l’AFP pour l’obtention d’un visa pour venir me réfugier en France. Je suis conscient de ma chance car ce n’est pas aussi simple pour d’autres réfugiés.

Pourquoi Le Havre comme destination finale ?

J’ai fait ma demande d’asile à Rouen et ils m’ont proposé le Havre pour habiter dans un foyer. J’ai rapidement pris ma décision car cela devenait urgent pour ma famille.

Je n’ai pas regretté car je me sens bien ici, c’est calme même si mon pays me manque.

A cause de la guerre en Syrie, il n’y a plus à manger ni à boire ni d’essence pour circuler en voiture. Il y a surtout beaucoup de souffrance.

As-tu les nouvelles de ta famille ?

J’ai souvent mes parents au téléphone mais c’est très dur car ils subissent une grande crise économique.

Quels sont tes distractions après le travail ?

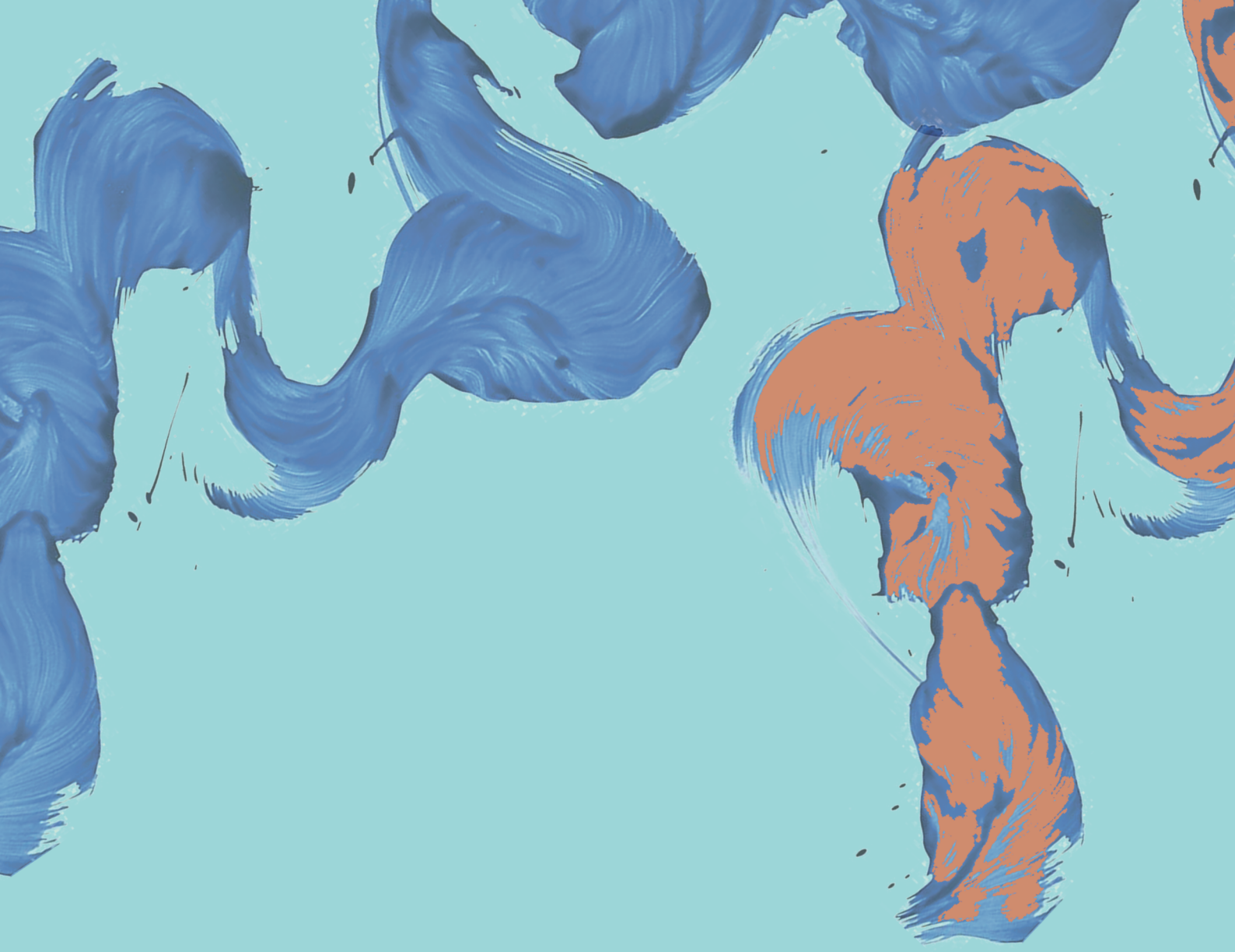
Je regarde beaucoup de films, je me balade et je pars à la piscine ou la plage, nager quand il fait beau.

Quels sont tes projets d’avenir ?

Apprendre la langue française car cela me tient beaucoup à cœur, retrouver un emploi dans le domaine de la photographie et améliorer mes compétences en communication (graphisme, audiovisuel, photos).

Tu as une dernière chose à nous dire ?

J’aimerais beaucoup revoir mes parents et vivre heureux. Aujourd’hui, quand je vois un avion passer dans le ciel cela m’angoisse car cela me rappelle mon pays en guerre. Je veux la paix.



AQUACAUX

La Plume d'Aquacaux - Hors-série n°1 - Printemps 2019
70, chemin de Saint-Andrieux - 76930 Octeville-sur-Mer
02 35 46 04 97
www.aquacaux.fr

Rédaction / mise en page / création graphique :
Maëlle Le Beyec / Pôle Communication Aquacaux

Photographies : Baraa Hajjo / Pôle Communication Aquacaux

Coordinateur : Guillaume Lemaire / Pôle Communication Aquacaux

Directrice de publication : Patricia Lerouge / Aquacaux
Avec la collaboration de Thierry Destribois